**La *MISÉRICORDE* telle qu’enseignée par Jésus**

**dans**

***Un Cours en Miracles***

NOTE : le présent document contient quelques-unes des citations dans lesquelles la notion de ***miséricorde*** (43) est enseignée par Jésus dans *Un Cours en Miracles*. La référence au Cours mentionnée entre parenthèses à la suite de chaque citation permet de faciliter l’accès au texte duquel elle est tirée (***T***: Texte*,* ***L***: Livre d’exercices, ***M*** : Manuel pour enseignants*,* ***CT***: clarification des termes). Le système de renvoi est basé sur celui indiqué dans les NOTES à la fin du Cours.

**1.** Le pardon est le moyen par lequel nous nous souviendrons. Par le pardon, la façon de penser du monde est renversée. Le monde pardonné devient la porte du Ciel, parce que sa miséricorde nous permet enfin de nous pardonner. Ne tenant personne prisonnier de la culpabilité, nous devenons libres. Reconnaissant le Christ en tous nos frères, nous reconnaissons Sa Présence en nous-mêmes. Oubliant toutes nos malperceptions, et sans rien du passé qui puisse nous retenir, nous pouvons nous souvenir de Dieu. Au-delà de cela, l'apprentissage ne peut aller. Quand nous sommes prêts, Dieu Lui-même fait le dernier pas de notre retour vers Lui. *(Préface) p. xx*

**2.** Dieu n'offre que miséricorde. Tes paroles ne devraient refléter que la miséricorde, car c'est ce que tu as reçu et c'est ce que tu devrais donner. La justice est un expédient temporaire, ou une tentative pour t'enseigner la signification de la miséricorde. Elle juge uniquement parce que tu es capable d'injustice. *(T-3.VI.6) p. 51*

**3.** Quand tu auras accepté l'Expiation pour toi-même, tu te rendras compte qu'il n'y a pas de culpabilité dans le Fils de Dieu. Et c'est seulement en le voyant comme non coupable que tu peux comprendre son unité. Car l'idée de culpabilité entraîne la croyance en la condamnation de l'un par l'autre, et projette la séparation à la place de l'unité. Tu ne peux condamner que toi-même, et en le faisant tu ne peux pas connaître que tu es le Fils de Dieu. Tu as nié la condition de son être, qui est sa parfaite irréprochabilité. Par amour il fut créé, et dans l'amour il demeure. Bonté et miséricorde l'ont toujours accompagné, car il a toujours étendu l'Amour de son Père. *(T-13.I.6) p. 255*

**4.** Toi qui as été sans miséricorde pour toi-même, tu ne te souviens pas de l'Amour de ton Père. Et comme tu regardes tes frères sans miséricorde, tu ne te souviens pas combien tu L'aimes. Or cela est vrai à jamais. Dans la paix qui rayonne en toi est la pureté parfaite où tu fus créé. Ne crains pas de regarder la belle vérité en toi. Regarde au-travers du nuage de culpabilité qui trouble ta vision et pose ton regard passé les ténèbres sur le saint lieu où tu verras la lumière. L'autel à ton Père est aussi pur que Celui Qui l'a élevé à Lui-même. Ce que le Christ voudrait que tu voies, rien ne peut le garder loin de toi. Sa Volonté est comme Celle de Son Père, et Il offre miséricorde à chaque enfant de Dieu, comme Il voudrait que tu le fasses. Délivre de la culpabilité comme tu voudrais en être délivré. Il n'y a pas d'autre façon de regarder au-dedans et d'y voir la lumière de l'amour, brillant de la même constance et de la même certitude avec lesquelles Dieu Lui-même a toujours aimé Son Fils. *(T-13.X.9;10:1,2) p. 283*

**5.** Donne la foi à ton frère, car la foi, l'espérance et la miséricorde sont à toi pour que tu les donnes. Entre les mains qui donnent, le don est remis. Regarde ton frère et vois en lui le don de Dieu que tu voudrais recevoir… Libère ton frère ici, comme je t'ai libéré. Fais-lui ce même don et ne le regarde pas en le condamnant d'aucune façon. Vois-le aussi non coupable que je te vois, et passe sur les péchés qu'il pense voir en lui-même. Ici même, en ce jardin de supplices et de mort apparents, offre à ton frère la liberté et la délivrance complète du péché.

*(T-19.IV.D17:1-3;D18:1-4) pp 452-453*

**6.** Il n'y a aucune partie du Ciel que tu puisses prendre pour en tisser des illusions. Il n'y a pas non plus une seule illusion avec laquelle tu puisses entrer au Ciel. Un sauveur ne peut pas être un juge, ni la miséricorde, une condamnation. Et la vision ne peut damner, mais seulement bénir. Celui dont la fonction est de sauver, sauvera. *Comment* il le fera, cela est au-delà de ton entendement, mais c'est toi qui doit choisir *quand.* Car c'est toi qui as fait le temps et tu peux commander au temps. Tu n'es pas plus l'esclave du temps que du monde que tu as fait.

*(T-22.II.8) p. 506*

**7.** Les particuliers sont tous endormis, entourés d'un monde de beauté qu'ils ne voient pas. La liberté et la paix et la joie se tiennent là, auprès de la bière sur laquelle ils dorment, qui les appellent à sortir et à s'éveiller de leur rêve de mort. Or ils n'entendent rien. Ils sont perdus dans leurs rêves de particularité… Les esclaves de la particularité seront pourtant libres. Telle est la Volonté de Dieu et de Son Fils. Dieu Se condamnerait-Il Lui-même à l'enfer et à la damnation? Et est-ce ta volonté que cela soit fait à ton sauveur? C'est de lui que Dieu t'appelle à te joindre à Sa Volonté de vous sauver tous les deux de l'enfer. Vois la marque des clous sur ses mains, qu'il tend vers toi pour être pardonné. Dieu demande ta miséricorde pour Son Fils et pour Lui-même. Ne Leur refuse pas. Ils te demandent seulement que ta volonté soit faite. Ils recherchent ton amour afin que tu puisses t'aimer toi-même. N'aime pas ta particularité au lieu d'Eux. L'empreinte des clous est sur tes mains aussi. Pardonne à ton Père de ne pas avoir eu pour Volonté que tu sois crucifié. *(T-24.III.7:1-4;8) pp 543-544*

**8.** Il est extrêmement difficile pour ceux qui croient encore que le péché est signifiant de comprendre la justice du Saint-Esprit. Ils doivent croire qu'Il partage leur propre confusion et ne peut éviter la vengeance que leur propre croyance en la justice doit entraîner. Ainsi ils craignent le Saint-Esprit et perçoivent la « colère » de Dieu en Lui… Et ils perçoivent la «menace» de ce que Dieu connaît être la justice comme étant plus destructrice pour eux- mêmes et pour leur monde que la vengeance, qu'ils comprennent et qu'ils aiment. Ainsi ils pensent que la perte du péché est une malédiction. Et ils fuient le Saint-Esprit comme s'Il était un messager de l'enfer, envoyé d'en haut, par traîtrise et par ruse, exécuter contre eux la vengeance de Dieu déguisé en délivreur et ami… Il ne t'est pas demandé d'avoir une grande confiance en Lui. Il ne t'offre pas plus que ce que tu vois, et ce que tu reconnais ne pas pouvoir toi-même te donner. En la Propre justice de Dieu, Il reconnaît tout ce que tu mérites, mais Il comprend aussi que tu ne peux pas l'accepter pour toi-même. C'est Sa fonction particulière de t'offrir les dons que les innocents méritent. Et chacun de ceux que tu acceptes Lui apporte la joie aussi bien qu'à toi. Il connaît que le Ciel est plus riche rendu par chaque don que tu acceptes. Et Dieu Se réjouit comme Son Fils reçoit ce que la justice aimante connaît pour son dû. Car amour et justice ne sont pas différents. C'est *parce qu'ils* sont les mêmes que la miséricorde se tient à la droite de Dieu, et donne au Fils de Dieu le pouvoir de se pardonner lui-même le péché.

*(T-25.VIII.6:1-3,8;7:1,2;9:3-11) pp 574-575*

**9.** Les petits problèmes que tu gardes et caches deviennent tes péchés secrets, parce que tu n'as pas choisi de les laisser être enlevés pour toi. Ainsi ils amassent la poussière et grandissent jusqu'à couvrir tout ce que tu perçois, ne te laissant équitable envers personne. Il n'est pas un seul droit que tu croies avoir. Et l'amertume, avec la vengeance justifiée et la miséricorde perdue, te condamne comme indigne de pardon. Les impardonnés n'ont aucune miséricorde à accorder à autrui. C'est pourquoi ta seule responsabilité doit être de prendre le pardon pour toi-même. *(T-25.IX.9) p. 579*

**10.** Toi qui crois plus sûr de ne donner que certaines erreurs à corriger tout en gardant les autres pour toi, souviens-toi de ceci : la justice est totale. Une justice partielle, cela n'existe pas. Si le Fils de Dieu est coupable, alors il est condamné et il ne mérite aucune miséricorde du Dieu de justice. Mais ne demande pas à Dieu de le punir parce que *tu* le trouves coupable et voudrais qu'il meure. Dieu t'offre les moyens de voir son innocence. Serait-il équitable de le punir parce que tu ne veux pas regarder ce qu'il y a à voir? Chaque fois que tu gardes un problème pour le résoudre toi-même, ou juges que c'en est un qui n'a pas de résolution, tu l'as rendu grand et sans espoir de guérison. Tu nies que le miracle de la justice *puisse* être équitable.

*(T-26.II.5) p. 584*

**11.** Être témoin du péché et pourtant le pardonner, c'est un paradoxe que la raison ne saurait voir. Car cela maintient que ce qui t'a été fait ne mérite pas de pardon. Et en le donnant, tu accordes miséricorde à ton frère mais conserves la preuve qu'il n'est pas vraiment innocent.

*(T-27.II.3:1-3) p. 610*

**12.** Pardonne à ton frère toutes les apparences, qui ne sont que d'anciennes leçons que tu t'es enseignées sur la peccabilité en toi. Entends seulement son appel à la miséricorde et à la délivrance de toutes les images effrayantes qu'il tient de ce qu'il est et de ce que tu dois être. Il a peur de marcher avec toi, et il pense que peut-être un peu en arrière, ou un peu en avant, serait un endroit plus sûr pour lui. Peux-tu progresser si tu penses de même, en avan- çant seulement quand il recule, et en tirant de l'arrière quand il va de l'avant? Car ainsi tu oublies le but du voyage, qui n'est que de décider de marcher avec lui, de sorte que nul ne mène ni ne suit. Ainsi c'est une voie dans laquelle vous allez ensemble, et non seuls. Et par ce choix le résultat de l'apprentissage est changé, car le Christ est né à nouveau pour vous deux. *(T-31.II.9) pp 698-699*

**13.** L'esprit qui pense être un péché n'a qu'un but : que le corps soit la source du péché, pour le détenir dans la prison qu'il a choisie, qu'il garde et qui le tient aux abois, prisonnier endormi des chiens féroces de la haine et du mal, de la maladie et de l'attaque; de la douleur et de l'âge, du chagrin et de la souffrance. Ici sont préservées les pensées de sacrifice, car ici règne la culpabilité, qui ordonne que le monde soit comme elle-même; un lieu où rien ne peut trouver miséricorde ni survivre aux ravages de la peur, sauf dans le meurtre et dans la mort. Car ici tu es fait péché, et le péché ne peut pas supporter les joyeux et les libres, car ce sont des ennemis que le péché doit tuer. Dans la mort le péché est préservé, et ceux qui pensent être eux-mêmes péché doivent mourir pour ce qu'ils pensent être. Réjouissons-nous de ce que tu verras ce que tu crois, et qu'il t'ait été donné de changer ce que tu crois. Le corps ne fera que suivre. Il ne peut jamais te mener là où tu ne voudrais pas être. Il ne garde pas ton sommeil, et il n'interfère pas avec ton réveil. Délivre ton corps de l'emprisonnement, et tu ne verras personne comme prisonnier de ce dont tu t'es échappé. Tu ne voudras pas garder dans la culpabilité tes ennemis choisis, ni garder enchaînés à l'illusion d'un amour changeant ceux que tu penses amis. Les innocents délivrent en reconnaissance de leur délivrance. *(T-31.III.5;6;7:1) p. 701*

**14.** Seul le pardon peut soulager l'esprit de la pensée que le corps est sa demeure. Seul le pardon peut rétablir la paix que Dieu destinait à Son saint Fils. Seul le pardon peut persuader le Fils de regarder à nouveau sa sainteté… Nous ne faisons qu'un; par conséquent, nous n'abandonnons rien. Mais tout nous a bel et bien été donné par Dieu… Or nous avons besoin du pardon pour percevoir qu'il en est ainsi… Qui peut naître à nouveau dans le Christ, si ce n'est celui qui a pardonné à chacun de ceux qu'il voit, à qui il pense ou qu'il imagine? Qui pourrait être libéré tant qu'il emprisonne qui que ce soit? Un geôlier n'est pas libre, car il est lié avec son prisonnier… Par conséquent, ne tiens personne prisonnier. Délivre au lieu de lier, car ainsi tu es rendu libre. La voie est simple. Chaque fois que tu ressens un élancement de colère, rends-toi compte que tu tiens une épée au-dessus de ta tête. Et elle tombera ou sera écar- tée selon que tu choisis d'être condamné ou libre. Ainsi chacun de ceux qui semblent te tenter de te mettre en colère représente ton sauveur de la prison de la mort. Donc tu lui dois de la gratitude au lieu de la douleur. Sois miséricordieux aujourd'hui. Le Fils de Dieu mérite ta miséricorde. C'est lui qui demande que tu acceptes la voie de la liberté maintenant. Ne la lui refuse pas. L'Amour de son Père pour lui t'appartient. Ta fonction ici sur terre est seulement de lui pardonner, afin de l'accepter à nouveau pour ton Identité. Il est tel que Dieu l'a créé. Et tu es ce qu'il est. Pardonne-lui maintenant ses péchés, et tu verras que tu ne fais qu'un avec lui.

*(L-192.5:5-7;6:5,6;7:1;8:1-3;9;10) pp 380-381*

**15.** Toi qui te perçois faible et fragile, avec des espoirs futiles et des rêves dévastés, né que pour mourir, pour pleurer et souffrir, entends ceci : tout pouvoir t'est donné sur la terre comme au Ciel. Il n'y a rien que tu ne puisses faire. Tu joues au jeu de la mort et de l'impuissance, pitoyablement lié à la dissolution dans un monde qui ne te montre aucune miséricorde. Or quand tu lui accordes miséricorde, sa miséricorde luit sur toi. *(L-191.9) p. 378*

**16.** La vision du Christ est le pont entre les mondes. Or tu peux sans risque t'en remettre à Son pouvoir pour qu'il te transporte de ce monde dans un autre rendu saint par le pardon. Des choses qui semblent tout à fait solides ici ne sont là que des ombres; transparentes, à peine vues, oubliées par moments et jamais capables d'obscurcir la lumière qui luit au-delà d'elles. À la vision la sainteté a été rendue, et les aveugles peuvent voir. Cela est le seul don du Saint-Esprit, le trésor auquel tu peux faire appel avec une parfaite certitude pour toutes les choses qui peuvent contribuer à ton bonheur… Ici le monde se souvient de ce qui fut perdu lorsqu'il a été fait. Car ici il est réparé et rendu neuf à nouveau, mais dans une lumière différente. Ce qui devait être la demeure du péché devient le centre de la rédemption et le cœur de la miséricorde, où les souffrants sont guéris et bienvenus. *(L-159.5;6:1;7:1-3) pp 312-313*

**17.** *La lumière est venue. J'ai pardonné au monde.* Rends-toi compte que ton pardon te donne droit à la vision. Comprends que le Saint-Esprit ne manque jamais de donner le don de la vue à ceux qui pardonnent. Crois qu'il ne te décevra pas maintenant. Tu as pardonné au monde… Dis-Lui que tu sais que tu ne peux pas échouer parce que tu as confiance en Lui. Et dis-toi que tu attends en toute certitude de voir le monde qu'Il t'a promis. Désormais, tu verras différemment. Aujourd'hui la lumière est venue. Et tu verras le monde qui t'a été promis depuis le commencement des temps, et dans lequel la fin des temps est assurée… Rends grâce de la miséricorde et de l'Amour de Dieu. Réjouis- toi du pouvoir qu'a le pardon de guérir ta vue complètement. Sois assuré qu'il y a en ce jour un nouveau commencement. Sans les ténèbres du passé sur tes yeux, tu ne peux manquer de voir aujourd'hui. Et ce que tu verras sera si bienvenu que tu seras heureux d'étendre cette journée à jamais. *(L-75.6:8;7:1-4;8;9:3-7) p. 136*

**18.** N'oublie pas aujourd'hui qu'il ne peut y avoir aucune forme de souffrance qui ne cache une pensée qui ne pardonne pas. Pas plus qu'il ne peut y avoir une forme de douleur que le pardon ne puisse guérir… Accepte la seule illusion qui proclame qu'il n'y a pas de condamnation dans le Fils de Dieu, et le souvenir du Ciel revient instan- tanément; le monde est oublié et toutes ses bizarres croyances oubliées avec lui, alors que la face du Christ apparaît enfin dévoilée dans ce seul rêve. Voilà le don que le Saint-Esprit tient pour toi de Dieu ton Père… Maintenant le silence règne tout autour du monde. Maintenant le calme règne là où auparavant il y avait un torrent frénétique de pensées qui n'avaient aucun sens. Il y a maintenant une lumière tranquille sur la face de la terre, rendue quiète dans un sommeil sans rêve. Et maintenant seule la Parole de Dieu reste sur elle. Seul cela peut encore être perçu un instant de plus. Puis les symboles sont finis, et tout ce que tu as jamais pensé avoir fait a complètement disparu de l'esprit que Dieu connaît à jamais comme Son seul Fils. Il n'y a pas de condamnation en lui. Il est parfait en sa sainteté. Il n'a pas besoin de pensées de miséricorde. Qui pourrait lui faire des dons alors que tout est à lui? Et qui pourrait rêver d'offrir le pardon au Fils de l'Impeccabilité même, si pareil à Celui Dont il est le Fils que de contempler le Fils c'est ne plus percevoir et seulement connaître le Père? Dans cette vision du Fils, si brève qu'il n'y a pas même un instant entre cette seule vue et l'intemporel même, tu vois la vision de toi-même, et puis tu disparais à jamais en Dieu.

*(L-198.9:5,6;10:1,2;11;12) pp 396-397*

**19. Dieu dans Sa miséricorde veut que je sois sauvé.** J'ai seulement besoin de regarder toutes les choses qui semblent me blesser, puis de m'assurer avec une certitude parfaite : «Dieu veut que je sois sauvé de cela», pour les voir simplement disparaître. J'ai seulement besoin de garder à l'esprit que la Volonté de mon Père pour moi est seulement le bonheur pour découvrir que seul le bonheur m'est venu. Et j'ai seulement besoin de me souvenir que l'Amour de Dieu entoure Son Fils et garde son impeccabilité à jamais parfaite, pour être sûr d'être sauvé et en sécurité à jamais dans Ses Bras. Je suis le Fils qu'il aime. Et je suis sauvé parce que Dieu dans Sa miséricorde le veut ainsi. *(L-235.Titre;1) p. 427*

**20.** Quoi d'autre que la vision du Christ utiliserais-je aujourd'hui, quand elle peut m'offrir une journée où je vois un monde si pareil au Ciel qu'un ancien souvenir me revient? Aujourd'hui je peux oublier le monde que j'ai fait. Aujourd'hui je peux aller passé toute peur et être ramené à l'amour, à la sainteté et à la paix. Aujourd'hui je suis rédimé et je nais à nouveau dans un monde de miséricorde et de sollicitude; d'aimante bonté et la paix de Dieu. *(L-306.1) p. 469*

**21.** Chaque jour un millier de trésors viennent à moi à chaque instant qui passe. Je suis comblé de dons tout au long de la journée; d'une valeur bien au-delà de toutes les choses que je peux concevoir. Un frère sourit à un autre et mon cœur se réjouit. Quelqu'un dit un mot de gratitude ou de miséricorde et mon esprit reçoit ce don et le prend pour sien. Et chacun de ceux qui trouvent la voie vers Dieu devient mon sauveur, qui m'indique le chemin et me donne sa certitude que ce qu'il a appris est sûrement à moi aussi. *(L-315.1) p. 475*

**22.** Voici l'idée-clef du salut : Ce que je vois reflète un processus dans mon esprit, lequel commence par mon idée de ce que je veux… De souhaits insanes vient un monde insane. Du jugement vient un monde condamné. Et des pensées de pardon vient un monde de douceur, plein de miséricorde pour le saint Fils de Dieu, pour lui offrir une demeure bienveillante où il peut se reposer un moment avant de reprendre sa route, et d'aider ses frères à aller de l'avant avec lui et à trouver la voie qui mène au Ciel et à Dieu. *(L-325.1:1,4-6) p. 481*

**23.** Un miracle est une correction… Un miracle contient le don de la grâce, car il est donné et reçu à la fois… Le pardon est la demeure des miracles. Les yeux du Christ les livrent à tous ceux qu'ils regardent avec miséricorde et amour. La perception se trouve corrigée sous Ses yeux, et ce qui était censé maudire est venu bénir. Chaque lys de pardon offre au monde entier le miracle silencieux de l'amour. Et chacun d'eux est déposé devant la Parole de Dieu, sur l'autel universel au Créateur et à la création dans la lumière de la pureté parfaite et de la joie sans fin.

*(L-Qu’est-ce qu’un miracle ?.1:1;2:1;3) p. 491*

**24. Il ne m'est pas demandé de faire un sacrifice pour trouver la miséricorde et la paix de Dieu.** La miséricorde et la paix de Dieu sont gratuites. Le salut n'a pas de coût. C'est un don qui doit être librement donné et reçu. *(L-343.Titre;2) p. 493*

**25. COMMENT LE MONDE FINIRA-T-IL?** Ce qui n'a pas de commencement peut-il réellement finir? Le monde finira dans une illusion, comme il a commencé. Or sa fin sera une illusion de miséricorde. L'illusion de pardon, com- plet, n'excluant personne, d'une douceur illimitée, le couvrira en cachant tout le mal, en dissimulant tout le péché et en mettant fin pour toujours à la culpabilité. Ainsi finit le monde que la culpabilité a fait, car maintenant il n'a pas de but et il a disparu. *(M-14.Titre;1:1-5) p. 38*

**26.** Prie pour la justice de Dieu et ne confonds pas Sa miséricorde avec ta propre insanité. La perception peut faire n'importe quelle image que l'esprit désire voir. Souviens-toi de cela. En cela réside le Ciel ou l'enfer, selon ton choix. La justice de Dieu indique le Ciel justement parce qu'elle est entièrement impartiale. Elle accepte toutes les preuves qui lui sont apportées, sans rien omettre et n'estimant rien comme séparé et à part de tout le reste. C'est de ce seul point de vue qu'elle juge, et seulement de là. Là toute attaque et toute condamnation deviennent in-signifiantes et indéfendables. La perception cesse, l'esprit est calme et la lumière revient. La vision est maintenant rétablie. *(M-19.5:1-10) p. 52*

**27.** Le sacrifice est une notion totalement inconnue de Dieu. Elle provient uniquement de la peur, et les gens qui ont peur peuvent être méchants. Faire des sacrifices de n'importe quelle sorte, c'est violer l'injonction que je t'ai faite d'être miséricordieux comme ton Père au Ciel est miséricordieux. De nombreux chrétiens ont eu de la difficulté à se rendre compte que cela s'applique à eux. Les bons enseignants ne terrorisent jamais leurs étudiants. Terroriser, c'est attaquer, et cela a pour résultat le rejet de ce qu'offre l'enseignant. Le résultat est l'échec de l'apprentissage. J'ai été correctement désigné comme «l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde », mais ceux qui représentent l'agneau taché de sang ne comprennent pas la signification du symbole. Lorsqu'il est bien compris, c'est un symbole très simple qui parle de mon innocence. *(T-3.I.4;5:1,2) p. 39*

**28.** Le pouvoir que tu as sur le Fils de Dieu n'est pas une menace pour sa réalité. Il ne fait que l'attester. Où sa liberté pourrait-elle résider, ailleurs qu'en lui-même, s'il est déjà libre? Et qui d'autre que lui-même pourrait le lier, s'il nie sa liberté ? On ne se moque pas de Dieu; pas plus que Son Fils ne peut être emprisonné, sauf par son propre désir. Et c'est par son propre désir qu'il est libéré. Telle est sa force, et non sa faiblesse. Il est à sa propre merci. Et où il choisit d'être miséricordieux, là il est libre. Mais où il choisit de condamner plutôt, là il est tenu prisonnier et attend enchaîné que son propre pardon le libère. *(T-21.VI.11) p. 494*

**29.** Sois donc miséricordieux envers ton frère. Ne choisis pas une idole sans penser, et souviens-toi qu'il paiera le coût aussi bien que toi. Car il sera retardé quand tu regardes en arrière, et tu ne percevras pas à Qui appartient la main aimante que tu tiens. Regarde donc en avant; fais route avec confiance et le cœur heureux battant d'espoir et non martelé par la peur. La Volonté de Dieu réside à jamais en ceux dont les mains sont jointes. Jusqu'à ce qu'ils se joignent, ils pensaient qu'Il était leur ennemi. Mais quand ils se sont joints et ont partagé un but, ils furent libres d'apprendre que leur volonté est une. C'est ainsi que la Volonté de Dieu doit atteindre leur conscience. Et ils ne peuvent pas oublier très longtemps que ce n'est que la leur.

*(T-30.V.10:5-8;11) p. 685*

**30.** Pardonne-toi ta folie, et oublie tous les voyages insensés et tous les buts sans but. Ils n'ont pas de signification. Tu ne peux pas échapper de ce que tu es. Car Dieu est miséricordieux, et Il n'a pas laissé Son Fils L'abandonner. Sois reconnaissant de ce qu'Il est, car en cela est ton évasion hors de la folie et de la mort. Tu ne peux être trouvé nulle part ailleurs que là où Il est. Il n'y *a pas* de chemin qui ne mène à Lui. *(T-31.IV.11) p. 704*

**31.** Le Jugement Final de Dieu est aussi miséricordieux que l'est chaque étape du plan qu'Il a désigné pour bénir Son Fils et l'appeler à retourner à la paix éternelle qu'Il partage avec lui. N'aie pas peur de l'amour. Car lui seul peut guérir tout chagrin, essuyer toute larme, et réveiller doucement de son rêve de douleur le Fils que Dieu reconnaît pour Sien. N'aie pas peur de cela. Le salut te demande de lui faire bon accueil. Et le monde attend ton heureuse acceptation, qui le rendra libre. Voici le Jugement Final de Dieu : «Tu es encore Mon saint Fils, à jamais innocent, à jamais aimant et à jamais aimé, aussi illimité que ton Créateur, complètement inchangeable et pur à jamais. Donc réveille-toi et reviens-Moi. Je suis ton Père, et tu es Mon Fils. »

*(L-Qu’est-ce que le Jugement dernier ?.4;5) p. 472*